



REVUE INTERNATIONALE DAMBE

REVUE SEMESTRIELLE MULTIDIMENSIONNELLE DU CERFDES

ISSN : 1987-1805

**VOLUME 1 - NUMERO 2
JUN 2025**

MUTATIONS SOCIÉTALES EN AFRIQUE : REGARDS CROISÉS

Revue Internationale DAMBE

Valorisation des savoirs endogènes et promotion de la recherche scientifique.

PRESENTATION

La revue Internationale « Dambé » qui est un mot bambara signifiant la dignité, est une revue qui vise à promouvoir la recherche scientifique en mettant en valeur les savoirs endogènes en Afrique et ailleurs. C'est une revue semestrielle adossée au Centre d'études, de Recherche et de Formation sur les Dynamiques Économiques, Environnementales et Sociales (CERFDES). À l'exception des numéros spéciaux dont la publication est conjoncturelle, la revue publie deux numéros par an (Juin et Décembre).

Ayant un intérêt particulier pour les sciences sociales, elle reçoit des contributions de doctrine livrant des réflexions sur toutes les questions ou problématiques actuelles dans des domaines tels que, la géographie, l'économie, le droit, la santé et tout autre sujet concernant les sciences sociales, humaines et environnementales.

Les articles soumis à la revue Dambé sont évalués de façon rigoureuse par un comité scientifique et de lecture composés de chercheurs et d'enseignants-chercheurs de diverses nationalités et de spécialités variées. Tous les articles publiés restent accessibles librement par les auteurs ainsi que par les lecteurs sur le site de la revue, à l'exception des numéros spéciaux.

COMITE EDITORIAL

Président du Comité Scientifique

Pr Balla DIARRA, Professeur titulaire en Géographie, École Nationale d'Administration

Coordinateur Scientifique

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences en sociologie de la santé, INFTS

Rédacteur en Chef

Dr Idrissa DEMBELE, Maître assistant en droit, USJPB

Rédacteur en Chef Adjoint

Dr Adama Koné, Géographe, CERFDES

Coordonnateur des Rubriques Sciences de la Santé

Dr Abdoul Salam DIARRA, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali

Directeur de publication

Dr Malick TIMBINE, Maître assistant en Géographie, environnement et santé, ISH

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Balla DIARRA, Géographie, Ecole Nationale d'Administration, Mali

Pr Flatie OUATTARA, philosophie, Université Joseph K. Zerbo, Burkina Faso

Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ensup de Bamako, Mali

Pr Cheich Hamala TOURE, Professeur titulaire, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB), Mali

Pr Brema Ely DICKO, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, littérature anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Belco OUOLOGUEM, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Nouhoum TANDINA, Maître de Conférences CAMES, USJPB

Dr Amadou TRAORE, Maître de conférences CAMES en sociologie, Université de Ségou.

Dr Fodié TANDJIGORA, Sociologie, Maître de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Education, Maître de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Boureima TOURE, Anthropologie, Maître de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Seydou LOUA, Sciences de l'Education, Maître de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Abdoulaye GUINDO, Anthropologie médicale, Maître de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Kawélé TOGOLA, Anthropologie, Maître de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Almamy SYLLA, Anthropologie, Maître de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Amadou BAMBA, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Baba COULIBALY, Géographie Maître de Recherche à l'ISH. Mali

Dr Aimé Assué YAO, Géographie, Maître de conférences CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte D'ivoire.

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Papa Fara DIALLO, Maître de conférences en sciences politiques, Université Gaston Berger de saint Louis, Sénégal

Dr Boubacar dit Dédé TRAORE, Archéologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr N'Gna TRAORE, anthropologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences en sociologie de la santé, INFTS.

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maître-assistant CAMES, Maître de conférences, sciences de l'éducation, USLHB.

Dr Mory DIALLO, Maître-assistant CAMES, Maître de Conférences, USJPB

Dr Allaye NIANGALY, Maître de Conférences, USJPB

Dr Abdoul SOGODOGO, Maître-assistant CAMES, Maître de Conférences, USJPB

Dr Oumar Toumaly DIALLO, Maître de conférences, USJPB

Dr Samba SOGOBA, Maître de Conférences, USJPB

Dr Yamadou CAMARA, Maître de Conférences, USJPB

Dr Ahmed SAMAKE, Maître de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maître-assistant CAMES, Maître de Conférences, USJPB

Dr Fousseyni DOUMBIA, Maître de Conférences, USJPB

Dr Soungo SISSOKO, Maître de Conférences, Université de Ségou

Dr Lamine SANDY, Sociologie, Maître de recherche, INFTS, Mali

COMITE DE LECTURE

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences des Universités du CAMES en sociologie de la santé, INFTS

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maître-assistant CAMES, Maître de conférences, sciences de l'éducation, USLHB

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Éducation, Maître de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Mory DIALLO, Maître-assistant CAMES, Maître de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maître-assistant CAMES, Maître de Conférences, USJPB

Dr Yacouba TENGUERI, Maître-assistant CAMES Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso.

Dr Amadou BAMBA, Maître-assistant CAMES, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Yéo LANZENI, Maître-assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.

Dr Mesmer Luther GUEUYOU, Centre d'études de droit international de l'université Paris Ouest, Enseignant chercheur à l'université de Nantes.

Dr Solim ALEKA, Docteur en Droit public, Ministère de la Santé du TOGO.

Dr Hamidou NAPARE, Sciences de l'éducation, Chargé de Recherches à l'INFSS.

Dr Bakaye TOGOLA, Anglais, études africaines et postcoloniales, UCAD

Dr Issa TOGOLA, Maître assistant en Géographie, Institut de sciences humaines, Bamako.

Dr Soufiana Souleymane MAIGA, didactique des langues université de touba Arabe.

Dr Drissa TRAORE, Maître assistant CAMES, Université de Daloa, RCI.

Dr Tiecoura Hamed COULIBALY, Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo.

Dr Siaka DOUMBIA, Maître assistant en Géographie, Université de Ségou.

Dr Francis Birama Daba SARR, philosophe, Université cheikh Anta Diop de Dakar.

Dr Falingué KEITA, Économie, USSGB.

Dr Harouna BAGAYOKO, Géographie, USSGB.

Dr Adama KONÉ, Géographie, Université de gestion et de développement durable de Bamako.

Dr Amadou SOW, Droit, Centre d'Etudes, de Recherche et de Prospective en Afrique – CERPA (Mali).

Dr Ibrahima BAMBA, Droit, Institut de pédagogie universitaire de Bamako (IPU)

Dr Lassine DIARRA, Maître-Assistant USJPB.

Dr Adama KONE, Géologie, Maître-Assistant à la FST

Dr Issa OUATTARA, Maître assistant en Géographie, INFTS de Bamako.

Dr Oumar DEMBELE, Géographie, point SUD.

Dr Oumar KONÉ, philosophie, USLHB.

Dr Abdou Bougoury TRAORE, Économie de l'environnement, USSGB.

Dr Lassina TOGOLA, logisticien, USSGB.

Dr Ousmane DOUMBIA, Marketing communication, USSGB.

Dr Toumani KANTE, sciences agronomiques, IER.

Dr Youssouf GUINDO, Géographie de l'environnement, ENSUP.

Dr YAO Koffi Bertrand, Maître assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan.

Dr Abdoulaye MAIGA, Économie politique, USSGB.

Dr Abdoul wahab Issiaka MAIGA, Administration Éducative et planification. Université privée Attaoune (UPA), BAMAKO

Dr Ousmane Famagan KONATE, Droit public.

Dr Malick TIMBINE, Géographie, environnement et Santé, Maître-Assistant à l'ISH.

Dr Moussa FOFANA, anthropologie de la santé, Maître-Assistant à L'ISH.

Dr Lala Aïché TRAORE, Lettre Moderne, Maître- Assistant à l'ISH.

Dr Yaya SIDIBE, Économie, Maître Assistant à l'USSGB.

Dr Mamoutou BERTHE, Philosophie à l'ENSup.

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, économiste, Maître- Assistant à l'USSGB.

Dr Boubacar KONATE, Maître-Assistant à l'INFTS.

Dr Ousmane SY, Maître de recherche, Epidémiologiste, Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali.

Dr Abdoul Salam Diarra, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali.

Dr Idrissa DEMBELE, droit, Maitre-Assistant, USJPB

Dr Bengaly GUINDO, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Sory Ibrahim Maiga, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Mohamed BERTHE, droit Maitre-Assistant, École supérieur de journalisme et des sciences de la communication, Bamako

Dr Seydou MALLET, droit, USJPB

Dr Oumar CAMARA, droit, Maitre-Assistant en droit USJPB

Dr Bakary KONE, Maitre-Assistant à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako.

Dr Lamine Boua COULIBALY, Géographie, Maitre-Assistant à l'Université de Ségou.

Dr Soumaila COULIBALY, Psychologie, Enseignant chercheur à l'université des sciences sociales et de gestion de Bamako.

Dr Seydou Soungalo COULIBALY, Sciences de l'éducation, à l'IPU de Bamako.

Dr Ibrahim Amara DIALLO, Philosophie politique et morale, ULSHB.

Dr Ibrahim KONE, relations internationales, FSAP, Bamako

Dr Moïse Jean, Docteur en droit public à l'Université de Nanterre, Chercheur postdoctoral à l'Université de Genève.

SOMMAIRE

Adama KONE, Tenemaka SANOGO, Oumar DEMBELE, Malick TIMBINE FILLES DOMESTIQUES DANS LE PROCESSUS MIGRATOIRE A BAMAKO : CAS DE LA COMMUNE V.....	1
Didier Kouamé KONAN, Seydou DIARRA, Koulotioloma Issa SORO, Narcisse ASSI-KAUDJHIS GESTION DU SOL URBAIN ET RECOMPOSITION SPATIALE DANS LA COMMUNE DE SONGON	24
Youssef TRAORE, Baba COULIBALY DECENTRALISATION ET DEVELOPPEMENT LOCAL AU MALI : DYNAMIQUES HISTORIQUES, TRANSFORMATIONS SOCIOECONOMIQUES ET ROLES DES ACTEURS TERRITORIAUX DANS LES COMMUNES RURALES DE BAGUINEDA-CAMP ET KALABANCORO.....	43
Kouamé Frédéric N'DRI, Emile Aurélien AHUA COMSOMMATION DES PRODUITS AVICOLES CHEZ LES ETUDIANTS : ANALYSE COMPARÉE DANS LES VILLES DE SAN-PEDRO ET DE BOUAKE.....	67
COULIBALY Tiécoura Hamed, N'ZUE Koffi Pascal, GOLI Kouakou Camille, KOUASSI Kouamé Sylvestre PENSER LE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL AUTREMENT : L'APPROCHE MICMAC APPLIQUEE AU DISTRICT AUTONOME DU SASSANDRA -MARAHOUE (CENTRE OUEST IVOIRIEN).....	86
NDJELEBO-OTIBI Helsie-Danicha, BIVEGUE-BIVEGUE André Géraud Le Brun, BILOGHE BENGONE Chancia, ZOO EYINDANGA René Casimir GESTION DES DECHETS MENAGERS DANS LE PREMIER ARRONDISSEMENT DE NTOUM	108
Oumar PLEA, Dr Alassane TOURE ORPAILLAGE ET RISQUE DE DEGRADATION DES SERVICES ECOSYSTEMIQUES D'APPROVISIONNEMENT, DANS LA COMMUNE RURALE DE SITAKILY/LOULO/CERCLE DE KENIEBA	134
Salif SOUMARE, Seydou MARIKO, Djibrilla Alhadji CISSE et Dommo TIMBELY PERIMETRE IRRIGUE DE BAGUINEDA : EVOLUTION CLIMATIQUE ET PERCEPTION DE LA POPULATION LOCALE	152
Oumar SIDIBÉ ANALYSE DE LA SITUATION DE L'ESPECE <i>VITELLARIA PARADOXA</i> (KARITE) DANS UN CONTEXTE DE LA DEFORESTATION DANS LA COMMUNE RURALE DE BINKO .	168
Anna DIALLO UTILISATION ET MODES D'APPROVISIONNEMENT EN SOURCES D'ENERGIES DOMESTIQUES DANS LA COMMUNE DE KITA	188
SOUMANA Abdoul-wahab FACTEURS EXPLICATIFS ET IMPLICATIONS DE L'ENGOUEMENT DES FEMMES MARIEES POUR L'APPRENTISSAGE DES SCIENCES ISLAMIQUES DANS LES ECOLES CORANIQUES DE LA VILLE DE ZINDER	208

NKONGOLO KAAJILA Dieudonné, BAYA MUZELA Jean Claude DETERMINANTS DE LA STRUCTURATION DES ACTEURS DES FILIERES AGROALIMENTAIRES AU KASAÏ-ORIENTAL EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO	224
KABEYA KABEYA Cédrick, BIUMA LUMBALA Naomie PROFIL DES DIRIGEANTS ET PERFORMANCE DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES A MBUJIMAYI (REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO).....	237
Moussa FOFANA SEXUALITE ET RECOURS AUX SAVOIRS ENDOGENES DE CONTRACEPTION CHEZ LES ADOLESCENTES DE LA COMMUNE VI DU DISTRICT DE BAMAKO (MALI)	265
Oumarou AROU, Malick TIMBINE, Moussa FOFANA ROLE DES RELAIS COMMUNAUTAIRES DE SANTE (RCS) ET DES PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS (PTF) DANS LA PREVENTION DU PALUDISME AU MALI : L'EXEMPLE DES CENTRES DE SANTE COMMUNAUTAIRE DE SENOU (A. SA.CO.SE) ET DE YIRIMADIO (A. SA.CO. YI).....	284
Boucari DJIGUIBA, Dr Kanchi GOITA OBSTACLES LIES A LA LUTTE CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS DANS LE DISTRICT DE BAMAKO (MALI)	301
Koiworo COULIBALY ETAT DES LIEUX DE L'INSTRUMENTATION DU KONABERE (BOBOFING) AU MALI ET PERPECTIVES.....	322
Dr Bassy KANOUTE SECTEUR INFORMEL DANS L'ECONOMIE MALIENNE, ENTRE SURVIE ET MOTEUR ECONOMIQUE : CAS DU DISTRICT DE BAMAKO	336
JEANCY TSHILENGI TSHIUNZA CHOMAGE ET ACCES AU PREMIER EMPLOI DES JEUNES DIPLOMES D'UNIVERSITES : CAS DE LA VILLE DE MBUJIMAYI, RDC	353
ZOLO-M'BOU Dergy-Strede VARIABILITE SPATIO-TEMPORELLE DES ILOTS DE CHALEUR URBAINS DANS L'AGGLOMERATION DE LIBREVILLE (GABON), A PARTIR DES MESURES IN SITU DE LA TEMPERATURE DE L'AIR DURANT LA PERIODE 2022-2023 ET THERMOGRAPHIES LANDSAT	369
Dr Lassina BERHE, Dr Malick TIMBINE ETUDES DU RECOURS AUX SOINS PAR LES USAGERS DU CENTRE DE SANTE DE REFERENCE DE KALABAN CORO AU MALI	396

DETERMINANTS DE LA STRUCTURATION DES ACTEURS DES FILIERES AGROALIMENTAIRES AU KASAÏ-ORIENTAL EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Par NKONGOLO KAAJILA Dieudonné

Assistant à la faculté des sciences économiques et de gestion de l'université de Mbujimayi
dieudonnenkongolokaa17@gmail.com

BAYA MUZELA Jean Claude

Assistant à la faculté des sciences économiques et de gestion de l'université de Mbujimayi
jeanclaudebaya3@gmail.com

Résumé

Dans cette recherche nous nous intéressons à l'influence des facteurs organisationnels, institutionnels, socioculturels et économiques sur la structuration perçue des acteurs des filières agroalimentaires dans la province du Kasai-Oriental. A partir d'un échantillon de 131 acteurs agricoles (producteurs, transformateurs, distributeurs et consommateurs), nous testons le modèle théorique élaboré par la méthode de la régression linéaire multiple.

Les résultats montrent que tous les coefficients (B et Bêta) sont négatifs et significatifs, indiquant que des contraintes élevées dans ces domaines freinent la structuration. Ainsi, plus les obstacles sont importants, plus la structuration des acteurs devient difficile. La valeur du coefficient de corrélation multiple ($R=0,798$) indique une corrélation forte entre les quatre facteurs du modèle (organisationnels, institutionnels, socioculturels et économiques) et la structuration des acteurs ; et d'autre part le coefficient de détermination ($R^2=0,745$) renseigne que 74,5% de la variation dans la structuration perçue des acteurs est expliquée par le modèle.

Mots clés : Filières agroalimentaires ; structuration ; facteurs organisationnels, institutionnels, socioculturels et économiques.

Abstract

This study investigates the influence of organizational, institutional, sociocultural, and economic factors on the perceived structuring of actors involved in agri-food value chains in the Kasai-Oriental province. Based on a sample of 131 agricultural stakeholders (producers, processors, distributors, and consumers), we test the theoretical model using multiple linear regression analysis. The results show that all coefficients (B and Beta) are negative and

significant, indicating that high levels of constraints in these areas hinder structuring. In other words, the greater the obstacles, the more difficult it becomes to achieve effective structuring.

the value of the multiple correlation coefficient R : 0.789 indicates a strong correlation between the four factors of the model (organizational, institutional, sociocultural, and economic) and the structuring of the actors, and on the other hand the coefficient of determination (R^2 : 0.745) indicates that 74.5 of the variation in the perceived structuring of the actors is explained by the model.

Keywords: Agri-food value chains; structuring; organizational, institutional, sociocultural, and economic factors.

Introduction

L'alimentation durable, concept promu par la FAO depuis 2010, se définit comme un système alimentaire qui respecte la biodiversité et les écosystèmes, tout en étant culturellement acceptable, économiquement équitable, accessible, abordable, nutritionnellement sûr et sain, et optimisant l'usage des ressources naturelles et humaines. Cette vision holistique impose une transformation profonde des systèmes agricoles et alimentaires. Dans ce contexte, la structuration des acteurs des filières agroalimentaires devient un levier stratégique incontournable. En effet, seule une organisation cohérente et fonctionnelle des parties prenantes (producteurs, transformateurs, distributeurs, consommateurs, institutions) peut permettre de mettre en œuvre les principes de durabilité. La capacité de ces acteurs à se coordonner, à mutualiser les ressources et à s'aligner sur des normes communes constitue une condition essentielle pour répondre efficacement aux défis de l'insécurité alimentaire, du changement climatique et de la pression croissante sur les ressources naturelles (Florence Tartanac, 2010).

Pour que les attentes sociétales en matière d'alimentation portant sur la qualité, le goût, le respect de l'environnement et la valorisation des savoir-faire locaux puissent réellement influencer la transition vers un modèle agroalimentaire durable, il est essentiel qu'elles soient relayées par une offre et une production cohérentes. Cela suppose une structuration efficace des filières, où les différents acteurs (producteurs, transformateurs, distributeurs, institutions) travaillent de manière concertée pour intégrer ces valeurs dans les pratiques et les produits. Une structuration faible ou désorganisée limite la capacité des filières à répondre à ces exigences, freinant ainsi l'évolution vers un système agroalimentaire durable et inclusif (Breger, 2018).

En République Démocratique du Congo, et plus particulièrement dans le Kasai-Oriental, le secteur de l'industrie agroalimentaire demeure freiné par une faible dynamique d'investissement, ce qui limite la diversification des productions agricoles. Bien que la promotion des filières agricoles figure parmi les priorités du Programme National d'Investissement Agricole (Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, 2013), l'attention est surtout portée sur les cultures vivrières et maraîchères. Par exemple, la culture fruitière n'apparaît pas au premier rang dans le Plan de Relance Agricole, alors qu'elle représente pourtant un fort potentiel de création de valeur ajoutée locale, de développement d'unités de transformation et de renforcement des chaînes de valeur, susceptibles de stimuler l'emploi et les revenus ruraux.

Nonobstant l'importance des industries agroalimentaires ci-haut relevée, au Kasai-Oriental, par manque d'une chaîne de valorisation des filières agroalimentaires, les productions agricoles quand elles atteignent la maturité, finissent par pourrir puisque parmi elles, certaines se détériorent vite. Et pourtant, dans la littérature économique actuelle, l'activité industrielle a un caractère productif des besoins jugés prioritaires. La réponse à ce défi reste la valorisation des filières agroalimentaires.

Les filières agroalimentaires quoique négligées, disposent de nombreuses opportunités qui peuvent conduire à s'engager dans une stratégie de développement de l'industrie agroalimentaire au Kasai-Oriental et la transformation de matières premières agricoles périssables en denrées stockables et utilisables pour la préparation des repas s'impose.

Face à cette situation, il nous a semblé utile à travers cette étude, d'analyser la manière dont les acteurs d'un projet agroalimentaire peuvent être organisés en vue de valoriser les filières agroalimentaires. La question principale qui en découle est de savoir : « **Quels sont les déterminants d'une potentielle structuration des acteurs des filières agroalimentaires au Kasai-Oriental ?** ».

Sur base des facteurs découverts dans la revue de littérature, à travers les expériences d'ailleurs, nous avons formulé l'hypothèse de recherche de la manière suivante : **Les facteurs organisationnels, institutionnels, socioculturels et économiques limitent la structuration des acteurs des filières agroalimentaires au Kasai-Oriental.**

1. Approche méthodologique

Pour réaliser cette recherche, nous avons choisi une démarche hypothético-déductive basée sur une approche mixte à la fois qualitative et quantitative. De la revue documentaire à l'analyse comparative des expériences, nous avons utilisé des outils qualitatifs et quantitatifs. Mais bien avant de les décrire, nous définissons les variables de l'étude.

1.1 Choix des variables de l'étude

Le modèle théorique défini ci-dessus comprend quatre facteurs à savoir : les facteurs organisationnels, les facteurs institutionnels, les facteurs socioculturels et les facteurs économiques. Toute structuration potentielle des acteurs dépendra donc de la mise ensemble de ces quatre facteurs en vue de promouvoir la chaîne de valeurs. La variable dépendante de la présente étude est alors « la structuration des acteurs des filières agroalimentaires » qui est fonction de 4 facteurs suscités.

1.2 Analyse comparative des expériences d'ailleurs

Le secteur de l'industrie agroalimentaire est un secteur stratégique qui occupe une place privilégiée dans la politique de développement adoptée par la plupart des Etats ces dernières années. Ceci constitue une politique qui vise à repositionner le rôle moteur de ce secteur dans la sphère économique du pays.

Dans le cadre de la présente étude, l'analyse comparative, proprement dite, a consisté à répertorier les expériences de la Côte d'Ivoire, de Burkina Faso et du Sénégal et à en faire une lecture dans le but de tirer les éléments positifs et négatifs dont il faut tenir compte pour améliorer les pratiques kasaïennes. Nous avons donc fait une lecture thématique, en tenant compte des facteurs qui rendent complète la structuration des acteurs au projet agroalimentaire.

1.3 Instruments de collecte et de traitement des données

1.3.1 Collecte des données

Pour identifier les déterminants de la structuration des acteurs des filières agroalimentaires au Kasai-Oriental, nous nous sommes servis des résultats d'une enquête organisée auprès des acteurs principaux qui produisent, achètent et vendent physiquement des produits agricoles (matières premières ou transformés).

Pour arriver à déterminer l'échantillon, précisons qu'il existe un bon nombre d'éléments qui aident à déterminer s'il faut faire une enquête-échantillon ou un recensement, notamment, le budget et les ressources disponibles, la taille de la population et des sous-populations d'intérêt, et l'échéancier des résultats de l'enquête (Statistique du Canada, 2003). Le recensement cible la collecte de renseignements pour toutes les unités de la population, mais l'enquête-échantillon retient à cette fin une partie seulement (habituellement très petite) des unités de la population. Dans les deux cas, l'information sert à établir des statistiques pour la population dans l'ensemble et, habituellement, pour des sous-groupes de la population.

La principale raison pour laquelle nous avons préféré l'enquête-échantillon au recensement est que l'enquête-échantillon nous a paru un moyen plus économique et rapide d'obtenir de l'information de qualité suffisante pour les besoins de cette recherche. Étant donné qu'une enquête-échantillon est une opération à plus petite échelle qu'un recensement, elle est aussi plus facile à contrôler et à surveiller.

Nous basant sur Statistique Canada (2003), qui distingue deux types d'échantillonnage : l'échantillonnage probabiliste et non probabiliste. Sachant que le choix de l'un ou de l'autre doit avoir comme base, la connaissance des inférences fiables au sujet de la population pour choisir l'un ou l'autre, nous avons choisi l'échantillonnage non probabiliste qui est une méthode subjective de sélection des unités qu'on applique à une population. Il s'agit d'un moyen rapide, facile et bon marché de sélectionner un échantillon. Nous avons recouru à l'échantillon non probabiliste à l'aveuglette qui fait recours aux unités sélectionnées de façon arbitraire, sans idée préconçue, et la planification est minime, sinon nulle. Dans cette logique, notre population est homogène et la règle voudrait que si les unités de la population sont toutes semblables, n'importe quelle unité peut être choisie pour l'échantillon.

Au regard de tout ce qui précède, sur les cinq territoires que compte la province du Kasai-Oriental, la liste des OP que nous avons eue à la division de l'agriculture concernait trois territoires. Sur ces trois, nous avons repéré 226 OP. Ils comptent sept bassins de production agricole composés chacun de 3 cultures (vivriers, palmiers et mixte). Notre échantillon est de 21 OP en raison d'une culture pour chaque type dans chaque bassin de production question de tenir compte de représentativité. Ces organisations paysannes nous ont facilité le contact avec les transporteurs et les distributeurs de leurs zones respectives. Quant aux consommateurs, nous les avons sélectionnés au hasard au lieu de ravitaillement (marchés).

Tableau 1 : Présentation des cibles enquêtées

Catégories	Nature d'acteurs	Nombre
Organisations paysannes	Producteurs	21
Transporteurs	Acteurs intermédiaires/Logistiques	15
Transformateurs	Industriels (Artisanaux dans notre cas)	16
Distributeurs	Commerçants	24
Consommateurs	Ménages	55
Total		131

Source : Auteurs, 2025

L'enquête a mobilisé les informations suivantes :

- I. Données sociodémographiques : Ce sont les caractéristiques propres à chaque enquêté ;
- II. Données relatives au modèle théorique : facteurs organisationnels, facteurs institutionnels, facteurs socioculturels et facteurs économiques.

Les 131 répondants ont évalué chacun de ces 4 facteurs à travers l'échelle de Likert proposé (de 1 à 5).

1.3.2 Traitement et analyse des données

Considérant que ces mécanismes sont des variables qui caractérisent les quatre facteurs du modèle théoriquement défini, nous pouvons maintenant retenir un modèle un peu plus détaillé que nous qualifions de modèle de référence de structuration des acteurs des filières agroalimentaires.

Tableau n°2 : Modèle de référence de l'étude

N°	Items	Facteurs
1	Coordination claire entre les différents acteurs de la filière	Organisationnels (FO)
2	Présence des associations et coopératives fonctionnelles dans la zone	
3	Distinction claire des rôles et responsabilités de chaque acteur	
4	Soutien actif des autorités locales aux projets agroalimentaires	Institutionnels (FI)
5	Existence d'un cadre légal ou réglementaire pour les filières agroalimentaires	
6	Renforcement des filières par les projets des partenaires techniques et financiers	
7	Adhésion des acteurs aux initiatives collectives de structuration	Sociaux et culturels (FSC)
8	Ouverture de la culture locale au travail coopératif dans le secteur agricole	
9	Solutions rapides aux conflits sociaux pouvant entraver la collaboration	
10	Existence des financements des projets de structuration	Economiques (FE)
11	Forte rentabilité des activités agricoles	
12	Existence des réseaux ou groupements dans la filière	La structuration perçue (SP)
13	Mutualisation des objectifs communs	
14	Travail collectif de temps à autre (même de manière fortuite)	

Source : Auteurs, 2025.

Ces 14 items ont constitué la charnière de notre questionnaire d'enquête auprès des acteurs des filières agroalimentaires du Kasaï-Oriental. Chaque enquêté a attribué à chaque item une évaluation allant de 1 à 5 selon l'échelle de Likert présentée ci-dessus.

Le traitement des données a été fait à l'aide de l'outil SPSS version 30.0 pour déterminer la relation empirique entre la structuration des acteurs et les 4 facteurs identifiés.

Le modèle empirique de notre étude se présente comme suit :

$$SP_i = \beta_0 + \beta_1 FO + \beta_2 FI + \beta_3 FSC + \beta_4 FE + \varepsilon_1$$

Avec :

β : Le coefficient qui exprime l'influence de la variable explicative sur la variable expliquée ;

ε_1 : Le résidu de l'équation

SP_i = La structuration induite par la combinaison de 4 facteurs identifiés

Ainsi :

Si $\beta > 0$, le facteur a un effet positif sur la structuration des acteurs ;

Si $\beta < 0$, la dimension a un effet négatif sur la structuration des acteurs

Les hypothèses opérationnelles se présentent donc comme suit :

Tableau 3 : Hypothèses opérationnelles

N°	Variables	Mesures	Types	Signes attendus
H1	Facteurs organisationnels	Echelle de Likert, de 1 à 5	Quantitative	Négatif
H2	Facteurs institutionnels			
H3	Facteurs socioculturels			
H4	Facteurs économiques			

Source : Auteurs, 2025.

2.Présentation des résultats

La synthèse des résultats de la régression linéaire multiple effectuée se résume dans les tableaux ci-après.

Tableau N°4 : Variables introduites/éliminées

Tableau N°4 : Variables introduites/éliminées ^a			
Modèle	Variables introduites	Variables éliminées	Méthode
1	FE, FSC, FO, FI ^b	.	Introduire
a. Variable dépendante : Structuration			
b. Toutes les variables demandées ont été introduites.			

Source : SPSS Version 30.0

Le tableau des variables introduites et éliminées montre que l'ensemble des variables indépendantes ont été retenues dans le modèle. Les facteurs organisationnels, institutionnels, socioculturels et économiques sont donc jugés pertinents pour expliquer la structuration des acteurs des filières agroalimentaires au Kasaï-Oriental.

Tableau N°5 : Récapitulatif des modèles

Tableau N°5 : Récapitulatif des modèles				
Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,798 ^a	,745	,687	,440
a. Prédicteurs : (Constante), FE, FSC, FO, FI				

Source : SPSS Version 30.0

D'une part, la valeur du coefficient de corrélation multiple ($R=0,798$) indique une corrélation forte les quatre facteurs du modèle (organisationnels, institutionnels, socioculturels et économiques) et la structuration des acteurs ; et d'autre part le coefficient de détermination ($R^2=0,745$) renseigne que 74,5% de la variation dans la structuration perçue des acteurs est expliquée par le modèle. Ces résultats montrent que le modèle est robuste et pertinent. Les quatre facteurs retenus expliquent la grande majorité de la structuration des acteurs dans les filières agroalimentaires. Des interventions sur ces facteurs peuvent favorablement influencer la structuration des parties prenantes.

Tableau N°6 : ANOVA^a

Tableau N°6 : ANOVA ^a						
Modèle		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	p-value
1	Régression	16,491	4	4,123	3,815	,006 ^b
	de Student	136,181	126	1,081		
	Total	152,672	130			
a. Variable dépendante : Structuration						
b. Prédicteurs : (Constante), FE, FSC, FO, FI						

Source : SPSS Version 30.0

La statistique F ($F=3,815$) avec une p-value de 0,006 ($<0,05$) montre que le modèle est globalement significatif. Il y a bel et bien un lien global entre les quatre facteurs retenus et la structuration des acteurs.

Tableau N°7 : Coefficients^a

Tableau N°7 Coefficients ^a						
Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.
		B	Erreur standard	Bêta		
1	(Constante)	1,762	,273		6,448	<,001
	FO	-,049	,086	-,055	-,567	<,001
	FI	-,240	,100	-,241	-2,394	<,001
	FSC	-,024	,087	-,024	-,275	<,001
	FE	-,254	,071	-,322	-3,575	<,001
a. Variable dépendante : Structuration						

Source : SPSS Version 30.0

Tous les B (coefficients non standardisés) et tous les Bêta (coefficients standardisés) sont négatifs. Ceci renseigne que tous les facteurs ont un effet négatif sur la variable dépendante (structuration). Ainsi, plus les contraintes sont fortes dans chacun de ces domaines, moins la structuration est possible.

Au niveau organisationnel, le manque de coordination entre les différents acteurs dans les filières agroalimentaires, un leadership flou entretenu par des dirigeants moins dynamiques (organisations paysannes, etc.) ou encore l'absence de structures formelles sont autant des faiblesses organisationnelles qui freinent la structuration.

Au niveau institutionnel, le faible appui des autorités aux efforts de structuration des acteurs et l'absence remarquable des lois et politiques favorables à l'émergence du secteur agricole constituent des insuffisances institutionnelles qui empêchent les dynamiques de structuration.

Les blocages socioculturels découragent également la structuration : Le manque de confiance entre acteurs et l'absence de culture de partenariat au niveau local.

Enfin, des difficultés économiques coiffent cette liste des freins à la structuration des acteurs. L'absence d'accès au financement et les faibles revenus générés par l'activité agricole encore de type traditionnel ou artisanal rendent difficile l'organisation formelle ou la mise en réseau des acteurs dans les filières agroalimentaires.

A la lumière de ces résultats, toutes les hypothèses émises se vérifient. Chacun des facteurs retenus (organisationnels, institutionnels, socioculturels et économiques) a un effet significatif

et négatif sur la structuration perçue par les acteurs des filières agroalimentaires dans la province du Kasai-Oriental.

Ces résultats, ouvrent plusieurs pistes d'action pour les différents acteurs:

Pour les décideurs politiques : Il est crucial de renforcer le cadre institutionnel encadrant les filières agricoles, notamment par des politiques de formalisation des acteurs, de protection juridique des coopératives et de soutien aux initiatives locales.

Pour les structures d'appui (ONG, bailleurs, partenaires techniques): Un accompagnement ciblé sur la formation des acteurs, le développement des infrastructures (routes, stockage, marchés), et le financement participatif permettrait de réduire les contraintes structurelles freinant la structuration.

Pour les organisations de producteurs : La mutualisation des ressources, la formalisation des relations contractuelles, et la création de plateformes de concertation amélioreraient la cohésion et le pouvoir de négociation dans les chaînes de valeur.

3. Discussion des résultats

Les résultats de cette étude montrent que les facteurs organisationnels, institutionnels, socioculturels et économiques ont un effet négatif significatif sur la structuration perçue des acteurs dans les filières agroalimentaires du Kasai-Oriental. Cela signifie que plus les contraintes sont fortes dans ces domaines, moins la structuration est possible.

Ces résultats s'alignent avec les travaux de (Ménard, 2000), qui soulignent que des faiblesses institutionnelles freinent la gouvernance efficace des chaînes de valeur agricoles. En effet, des institutions fragiles ou peu claires limitent la coordination entre producteurs, transformateurs et distributeurs, réduisant ainsi la structuration. Sur le plan socioculturel, (Dupuy, 2017) insiste sur l'importance du capital social et de la confiance mutuelle dans la coopération entre acteurs agricoles. Dans notre contexte, des normes sociales restrictives ou des barrières culturelles peuvent créer des divisions et empêcher la formation de liens solides entre acteurs, ce qui entrave la structuration.

Par ailleurs, les contraintes économiques, telles que l'accès limité au crédit ou aux infrastructures, constituent des obstacles majeurs. Comme le notent Louw et Vermeulen (2007), ces facteurs économiques impactent négativement la capacité des acteurs à collaborer efficacement et à s'organiser.

Enfin, (Trienekens, 2011) et (Dieudonné, 2024) démontrent que la structuration des

filières agroalimentaires dépend largement de la qualité des cadres institutionnels et de l'adaptation aux réalités socioculturelles locales. Les résultats de notre étude confirment ces observations en mettant en évidence l'importance de considérer ces facteurs dans les stratégies de développement des filières.

Cette recherche, bien qu'elle apporte un éclairage important, présente certaines limites :

Approche quantitative exclusive : L'étude repose uniquement sur une méthode de régression multiple, ce qui ne permet pas de saisir la complexité des interactions sociales et culturelles profondes.

Variables exclues : Des dimensions telles que la technologie, la gouvernance foncière ou les dynamiques de genre n'ont pas été intégrées, bien qu'elles puissent influencer la structuration. Ces limites offrent des opportunités de recherche futures pour explorer ces dimensions non couvertes.

Conclusion

Cette étude a mis en évidence que les facteurs organisationnels, institutionnels, socioculturels et économiques exercent une influence significativement négative sur la structuration perçue des acteurs des filières agroalimentaires au Kasai-Oriental. Les résultats suggèrent que plus les contraintes dans ces domaines sont fortes, moins les acteurs parviennent à se structurer de manière efficace et cohérente. Cette évidence appelle à une intervention coordonnée des autorités publiques, des ONG et des partenaires techniques afin de lever des obstacles identifiés et ainsi favoriser un environnement plus propice à la structuration durable des filières agricoles dans la province.

Références bibliographiques

- Arbos, P. (1932). La culture des céréales en Limagne. *Annales de Géographie* N°231, 297-300.
- Barret C., C. J. (2000). *Dictionnaire de géographie*. Paris : Liris.
- Bobin, R. (1926). La Gâtine de Parthenay. *Annales de Géographie*, N°197, 404-412.
- Breger, T. (2018). L'intérêt et les besoins du consommateur dans la transition des modèles agroalimentaires. *Séminaire Projet ETIAS du 26 Janvier 2018* (p. 14). Nantes.
- Brunet, R. (1965). Les campagnes toulousaines. Etude géographique. (p. 727). Toulouse : Boisseau.
- Chesnais, M. (1972). L'industrie laitière en Basse-Normandie. Vers des dimensions suprarégionales. *L'Information géographique*, n° 4, 179-190.
- Chevalier, M. (1952). La vie agricole et industrielle des Prépyrénées ariégeoises. *Annales de Géographie*, n°327, 371-375.
- Coudoux, J. (1977). Les paysages du Boulonnais et de ses abords. *Hommes et Terres du Nord*, 97-112.
- Daude, M.-R. (1966). Les laiteries et l'industrie laitière toulousaine. *Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, 345-365.
- Delfosse, C. (2007). La France Fromagère (1850-1990). *Thèse, université de Paris 1*, (p. 300). Paris.

- Demangeon, A. (1905). *La Picardie et les régions voisines : Artois, Cambrésis, Beauvaisis*. Paris : A. Colin.
- Dion, R. (1933). *Le Val de Loire, étude de géographie régionale*. Arrault.
- Flâtrès, P. (1946). Le pays nord-bigouden. *Annales de Géographie*, N°298, 139-141.
- Florence Tartanac, P. S. (2010). *Formation en gestion d'entreprises associatives rurales en agroalimentaire : Module 4*. Rome : FAO.
- Frémont, A. (1967). *L'élevage en Normandie, étude géographique, Volume 2*. Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Caen.
- Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural. (2013). *Plan National d'Investissement Agricole, PNIA 2013-2020*. Kinshasa.
- PEYON J.P et PLET F. (1974). *L'aval de l'agriculture dans les publications géographiques françaises*. Paris : Équipe de Géographie Rurale du Laboratoire Associé de Géographie Humaine, rapport N°2.
- Richard, D. (1993). *Les montagnes fromagères en France : Terroirs, agriculture de qualité et appellations d'origine*. Clermont-Ferrand : CERAMAC.
- Sorre, M. (1929). L'agriculture et les industries agricoles. *Les ressources, l'outillage et la production de la région du Nord* (p. 109). Lille : 1ère Région Economique.
- Sorre, M. (1950). La géographie des matières grasses. *Annales de Géographie*, n° 314, 93-108.
- Thumerelle, P. J. (1998). Un siècle de recherche en géographie humaine à Lille. *Hommes et Terres du Nord*, N° 2, 77-83.
- Zarka Michel, L. A. (2015). *Des nouveaux modèles de croissance pour les industries agroalimentaires française ?* Fabrique de l'industrie.
- Zeyl, R. (1930). La culture du houblon en Alsace. *Annales de Géographie*, n° 221, 569-578.